

68L Il est parti.

Tu marches, tu as froid et il pleut dans tes yeux.
Les oiseaux volent' au pas des nuages malheureux.
Quelque part maintenant, y a du longtemps qui casse,
Des mots qui font semblant, pour que le chagrin passe.

Tu vas sans regarder dans les rues de la ville,
Je sais ton âme blessée, ce que j' peux dire' est inutile.

Il est parti,
En oubliant ce qui était à vous.
Il est parti,
Comme' une nuit qui ne lève' plus le jour.
Il es parti,
Sur une' dernière' blessure,
Sur une' dernière' fracture.

Tu sens au creux des mains quelque chose d'humide.
Tu vois déjà demain, aux couleurs d'un grand vide.
Autre part dans ton corps, tous les prénoms s'en vont,
Et faire l'amour encore, tu balances entre oui et non.

Il est parti.
Comme' une griffe' qui met le cœur en sang.
Il est parti.
Comme' un train siffle' départ vers autres temps.
Il est parti,
Il a laissé l'enfer,
Il a laissé l'enfer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr